

Commentaires JANVIER 2011

Si en janvier le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 21,7%, ce qui représente 54 nouveaux inscrits, l'indicateur du chômage reste en deçà de près de 6 points par rapport à janvier 2010. Cela fait 7 mois consécutifs que le chômage enregistre des taux plus faibles que l'année précédente.

La barre des 300 demandeurs d'emploi inscrits à Pôle Emploi en catégorie 1 a été franchie (303 inscrits) à fin janvier. L'indicateur de chômage du mois est en hausse et atteint 9,48% de la population active.

La part des hommes est toujours en constante progression que l'on peut comme le mois dernier attribuer à la fin de saison dans le BTP dont le nombre d'inscrits a atteint les 100 demandeurs d'emploi. La part du chômage des hommes progresse donc pour atteindre 64 % des inscrits contre 36% de femmes.

Le chômage des jeunes de moins de 30 ans augmente moins vite que le chômage général. Ainsi, la part des chômeurs de moins de 30 ans continue de diminuer légèrement et se stabilise à 33% du total des demandeurs d'emploi contre 33,7% en décembre.

Comme le mois précédent, la conséquence directe de l'augmentation du nombre de chômeurs récemment inscrits fait chuter la part des chômeurs de longue durée et de très longue durée à 10,6% du total.

Si l'on prend en compte les catégories 2 et 3 (demandeurs d'emploi qui recherchent des CDI à temps partiel ou des CDD), les grandes tendances observées plus haut se retrouvent. Ainsi, malgré une augmentation sensible par rapport à décembre (+22,5%), le nombre d'inscrits dans ces 3 catégories diminue de près de 9% par rapport à janvier 2010.

Si l'on considère la répartition par secteurs d'activité, on observe la place prépondérante que prend le secteur du BTP dans le total des demandeurs d'emploi (près d'un tiers des inscrits). Les autres secteurs ne connaissent que des hausses modérées à l'exception de celui du commerce, de la vente et de la grande distribution (+ 27%).

S'agissant de la répartition des demandeurs d'emploi par niveaux de formation, la situation reste identique aux mois précédents : les bas niveaux de formation (V et VI de l'Éducation nationale, c'est dire d'un niveau inférieur ou égal au BEP et/ou CAP) connaissent plus de difficultés à trouver un emploi que les niveaux IV et plus (baccalauréat ou brevet de technicien). Ils représentent toujours près de 78 % de la DEFM (77,2%).

Le marché du travail reste néanmoins actif puisque, comme le mois dernier 7 offres d'emploi ont été déposées en janvier, une a été annulée ou retirée et 4 ont été pourvues. Il reste deux offres d'emploi à pourvoir à la fin janvier.